



**Le conseil d'Administration
souhaite à tous ses membres
et amis
une bonne et heureuse
nouvelle année 5784 !**

EDITO

Chers Amis,

Nous avons une exposition itinérante.
Demandez à votre commune de l'accueillir.
Nous avons des listes de Justes.
Demandez à votre commune de les inscrire sur
une plaque commémorative.
Chacun d'entre vous a une histoire qui est un
trésor de vie.
Proposez de le partager dans une école de vos
petits-enfants.
Demandez à l'historien local de votre commune
de l'écrire. Chacun a au moins un sauveur. Faites-
le connaître.
L'Assemblée Générale électorale approche.
Il y a plein de projets à réaliser pour la mémoire.
Que les candidatures se préparent.
Au grand plaisir de vous revoir.

Belles fêtes à vous !

Shanna Tova
Adolphe Nysenholz

Beste Vrienden,

Wij beschikken over een rondreizende
tentoonstelling.
Vraag uw gemeente ze te
willen ontvangen.
Wij hebben lijsten van Rechtvaardigen. Vraag uw
gemeente, ze te willen eren met een gedenkplaat.
Ieder van jullie heeft een geschiedenis die een
schat is voor het leven. Vraag de plaatselijke
geschiedschrijver(s) ze te noteren.
Ieder van jullie heeft minstens één redder. Maak
zijn/haar naam bekend!

De verkiezing van de Algemene Vergadering na-
dert. En er bestaan heel wat mogelijkheden om
de herinnering levend te houden.
Laat kandidaten zich voorbereiden!
Hopend op spoedig weerziens!

Aangename feesten gewenst!

Shana Tova

Vertaling Herman Vandormael

La Shoah

How was it humanly possible ?



Expliqué en 19 panneaux
par le Yad Vashem

Parcours de 300 m. en plein air
Noville-les-Bois

Dévoilement du 1^{er} panneau,
en présence de Mme la Bourgmestre Ch. Plomteux
et G. Lognay, initiateur du projet.



Inauguration

Dans le cadre de « Territoires de Mémoire » (asbl) et dans le prolongement de l'Année des Justes, l'inauguration d'un sentier de la mémoire a eu lieu à Fernelmont (Province de Namur) le 7 Juillet 2023.

Ce sentier est une page d'histoire écrite pour que les souvenirs ne s'effacent jamais. Il est installé en souvenir des victimes de la SHOAH et en l'honneur de toutes celles et ceux qui en sont les témoins, qui ont combattu la barbarie nazie ou qui sont devenus « Justes parmi les Nations ». Monsieur A. Nysenholc, Mesdames E. Muszynski et M-F. Haber, descendantes de familles victimes de la Shoah ainsi que Madame V. Lassaux, petite-fille de Justes parmi les Nations, assurent le parrainage de l'exposition. Cette dernière a lieu jusqu'au 10 Octobre 2023 – Chemin du Vicinal à 5380 Noville-Les-Bois (Fernelmont). Elle comporte une série de panneaux conçus par l'institut Yad Vashem de Jérusalem.

Génocide

« L'exposition aborde les principaux aspects historiques de l'Holocauste, en commençant par la vie juive dans l'Europe d'avant l'Holocauste et en terminant par la libération des camps de concentration et d'extermination nazis à travers le continent

et le remarquable retour à la vie des survivants. L'Holocauste est un génocide sans précédent, total et systématique, perpétré en Europe de 1933 à 1945, par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs, dans le but d'anéantir le peuple juif de la surface de la Terre. Les panneaux comportent des textes explicatifs, entrecoupés de citations de victimes juives, de survivants, de Justes parmi les Nations, ainsi que de photographies, d'œuvres d'art et de documents originaux »¹.

Symbolique

Le parcours promenade se situe sur une ancienne voie ferrée vicinale symbolisant celles qui ont conduit à l'extermination du peuple juif.

Les visiteurs seront invités à prendre un petit caillou dans leur main et à le déposer à l'issue de leur visite, comme celui que l'on met en hommage sur les tombes juives. Ces pierres seront réunies en une stèle commémorative.

L'exposition est bordée d'une peupleraie. Le friselis des feuilles au vent dans les hauts arbres sera comme les voix de millions de disparus ...

Georges C. LOGNAY
Prof émérite de l'Université de Liège.

¹ <https://www.yadvashem.org/ready2print/shoah.html>

Témoignage

Il y a un potentiel inexploité chez les enfants cachés, riches de tant d'histoires à connaître, comme l'ont révélé nos Rencontres. Il est dommage de ne pas partager à l'extérieur son vécu, qui pourrait tant apprendre autres, aux nouvelles générations.

Dans les écoles :

Nous encourageons vivement les anciens enfants cachés à témoigner de leur expérience dans les écoles.

Prenez contact avec les établissements scolaires de vos petits et arrière-petits-enfants pour leur proposer vos services. Le mieux est de s'adresser directement à un(e) enseignant(e) qui pourrait être intéressé(e) (cours d'histoire, de français, de morale/philosophie...) L'écoute des enfants est en général très bonne. Toute rencontre de ce genre est le plus souvent un moment inoubliable pour les jeunes comme pour les témoins survivants dans cette transmission vive de la mémoire.

Récits de vie écrits : Nous lançons aussi un appel à tout rédacteur (historien, écrivain, journaliste) qui aimerait aider les enfants cachés qui le désirent à rédiger l'histoire de leurs caches et de leurs sauvetages. En effet, il est important que le plus d'enfants cachés témoignent aussi par l'écrit.

Enregistrement audiovisuel :

Par ailleurs, la Fondation de la Mémoire contemporaine souhaite enregistrer les témoignages de ceux qui n'ont pas encore pu bénéficier d'un archivage audiovisuel (comme l'ont réalisé La Fondation Auschwitz, Johannes Blum, Spielberg ou autres). info@fmc-seh.be

LES TEMOINS

Parmi nos témoins les plus actifs dans la rencontre avec les jeunes :

Simone Inowlocki, Denis Baumerder, Régina Sluszny, Marka Syfer, Marcel Frydman, Adolphe Nysenholc
En espérant qu'ils puissent susciter d'autres vocations.

Pourquoi aurai-je survécu (*)

Marka Syfer

Je suis devenu membre de L'Enfant Caché à la fin des années '90, à la demande expresse de mon frère Rik, aîné de ma fratrie. J'avais alors dépassé la soixantaine.

A une des A.G. qui ont suivi mon affiliation, j'ai présenté ma candidature comme administrateur de l'association et je fus élu. Depuis, j'ai assisté à de nombreux C.A., y faisant mon écolage.

J'ai rapidement compris que le statut d'enfant juif caché entraînait un devoir sacré : celui de témoigner de ce que nous avons subi, enfants, entre 1940 et 1945. Mais témoigner devant qui, et où, comment trouver les publics ?

Il m'a été suggéré, par de plus anciens membres, que les élèves des écoles et les jeunes des mouvements de jeunesse étaient les plus aptes à écouter.

J'ai pour la toute 1^{ère} fois été invité, au début des années 2000, par une enseignante de religion catholique, à raconter mon parcours et depuis maintenant plus de 20 ans, je vais de-ci, de-là, à Bruxelles, dans sa province alentour et au-delà, témoigner de ce que, avec des millions de mes semblables, j'ai vécu pendant l'horrible période de la Shoah et comment j'y ai survécu.

L'Histoire

Je commence par expliquer aux enfants qui m'écoutent, la plupart avec une attention respectueuse (j'ai l'âge de leurs arrière-grands-parents), ce qu'a été le traité de Versailles (1919) et l'humiliation faite aux Allemands, pourquoi et comment le grand peuple allemand, civilisé, instruit, cultivé, a sombré dans la plus odieuse des barbaries, personnifiée par Hitler et sa clique, rapidement suivis par une grande partie de la population.

Les réfractaires à la « nouvelle ligne » furent, quant à eux, enfermés et lentement assassinés dans des camps de concentration (le 1^{er} étant celui de Dachau, ouvert en 1934), voire, le plus souvent, assassinés sans jugement.

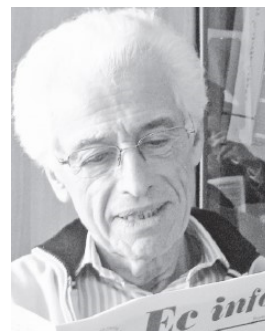
Je tente aussi d'expliquer que si les maîtres du pouvoir ont pu manipuler leur peuple, c'est en surfant sur l'antisémitisme ambiant depuis des siècles dans le monde chrétien, siècles pendant lesquels les Juifs y furent pourchassés, spoliés, persécutés ou assassinés. J'imagine néanmoins que pour des enfants entre 11 et 15, 16 ans., c'est difficile de comprendre cette explication et ce passé.

Un engagement

Jusqu'en 2019, j'ai témoigné dans de très nombreuses écoles. Comme pour bien d'autres, le Covid 19 a bouleversé mon agenda m'obligeant, hélas, à annuler de nombreuses visites. Depuis 2022,

elles reprennent, en mode mineur. La chaîne a été partiellement rompue, je ne désespère cependant pas qu'elle soit sous peu totalement réparée. Ce qui m'incite à poursuivre mes témoignages **est l'intérêt des enfants et surtout ce qu'ils en retiennent.** Par les rédactions et autres travaux qu'ils réalisent et qui me sont transmis par les enseignants, je me rends compte que ces témoignages ne sont pas inutiles. Tous les documents que j'ai reçus ont été remis à la Caserne Dossin à l'exception d'un seul : une magnifique bande dessinée réalisée par les élèves de deux classes de 6^{ème} primaire, BD que j'ai choisi de déposer dans le fonds muséal du Musée Juif de Bruxelles.

Mon âge avance inexorablement et un grand nombre de mes contemporains, qui furent comme moi les très jeunes victimes de la barbarie nazie, disparaissent mais en conscience je poursuivrai mes témoignages tant que je le pourrai.



Je ressens cet engagement comme mon devoir sacré, ma génération étant désormais la toute dernière des témoins-survivants des temps horribles de la Shoah; les très rares rescapés des camps d'extermination ou de concentration, de même que les derniers résistants Juifs étant tous, aujourd'hui disparus.

Je ne crois pas, comme beaucoup, en l'immortalité de l'âme ; je crois **uniquement** en la nécessité et le devoir du souvenir. Néanmoins, je partage l'opinion du regretté André Isaac, mieux connu sous le nom de Pierre Dac : « **Les âmes de tous les Juifs assassinés dans les fours crématoires d'Auschwitz et de tous les résistants armés Juifs, lâchement fusillés par les SS pour leur combat courageux en faveur de la liberté et notre dignité, sont immortelles ; on peut les voir, la nuit, dans chaque ciel clair rempli de millions d'étoiles jaunes** ».

Marka

(*) Titre d'un recueil de poésies d'Edith Bruck (paru chez Rivage Pocket)

Témoignage d'Henry Gorbitz, enfant caché pendant la guerre 40-45

Il était une fois... en un temps que les moins de 77 ans n'ont pu connaître... dans un petit village du nom de Duras, dans le Limbourg, proche de la ville de Saint-Trond, un château appartenant à une famille de la noblesse belge. Les parents, Emmanuel et Antoinette, comte et comtesse d'Oultremont, avaient trois filles : Alette mariée à René, comte de Liedekerke, Clémentine et Isabelle, célibataires.

Ces deux dernières souhaitaient, en ces temps de guerre, servir leur pays et venir en aide aux moins favorisés. Elles décidèrent d'établir, dans une partie de leur demeure, un foyer Léopold III pour accueillir des enfants des villes à la campagne où ils feraient une cure de grand air et de nourriture qui faisait souvent défaut alors.

A l'instar des prince et princesse Eugène et Philippine de Ligne, les fondateurs des foyers Léopold III, elles voulurent y inclure des enfants juifs afin de les soustraire aux persécutions des nazis.

Château de Duras

C'est ainsi que le plus jeune de mes frères, Raymond, et moi-même, sommes arrivés un jour de décembre 1942 au château de Duras. Nous avons pris le train à Bruxelles jusqu'à la gare de Saint-Trond. Nous y attendait une charrette tirée par un solide cheval qui répondait au nom de Jules. C'était le début du Foyer qui se terminera après 21 mois, en septembre 1944, avec l'arrivée des Américains.

L'institutrice Y. Blairon

Je voudrais mentionner le nom d'une jeune institutrice, Mademoiselle Yvonne Blairon, d'Anderlues. Elle s'est occupée des enfants du premier au dernier jour, ne nous quittant que de rares fois pour rendre visite à sa famille. Elle nous donnait des cours de français, nous faisait faire des dictées et des rédactions. Raymond rédigeait très bien et a été invité plus d'une fois à transcrire ses rédactions dans le « cahier d'honneur » *. Mlle Yvonne était toujours avec nous pour les cours, les récréations, les promenades, aux dortoirs.

Un soir, des soldats allemands ont exigé de venir dans les chambres où nous étions couchés. Ils recherchaient un ou des parachutistes anglais. Nous avons eu très peur. Un des enfants a eu un ulcère au duodénum. C'était Michel Rybowski, de son nom de guerre Michel Demol. Dans une pièce annexe, les soldats tenaient en joue 3 personnes ayant la charge des enfants, dont Mademoiselle Yvonne.

La comtesse Clémentine

Le même Michel se souvient avoir été emmené un jour à l'hôpital à Louvain par la comtesse Clémentine. Il y fut admirablement soigné et entouré de soins attentifs et d'affection. Quand nous nous sommes revus, longtemps après la guerre, il m'a dit que malgré l'état de guerre et la situation tragique, ce furent les plus belles années de sa vie. C'est dire l'attention et la bonté de la comtesse Clémentine, la directrice, ainsi que de sa famille et du personnel du foyer.

Pour avoir bravé les lois de l'occupant allemand en secourant 7 enfants juifs en détresse, les sauvant d'une mort certaine, l'institut Yad Vashem de Jérusalem a décidé d'octroyer le titre honorifique de « Juste parmi les Nations » à la comtesse Clémentine de Liedekerke d'Oultremont ainsi qu'à ses sœurs et à son beau-frère. C'est la plus haute distinction d'Israël décernée par le Yad Vashem, l'institution chargée de remémorer les héros et les martyrs de l'holocauste.

Avec le diplôme de Juste, la comtesse Clémentine a reçu une médaille sur laquelle est écrit : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers entier ». Cette phrase illustre l'importance de chaque sauvetage.

Je remercie le Comité culturel et sportif de Verlaine d'avoir pris l'initiative de rendre hommage aux Verlainois qui ont fait preuve d'empathie et d'héroïsme durant la Seconde Guerre mondiale et dont les noms et l'action méritent d'être connus des générations suivantes.

*Il sera un rédacteur régulier de *La Centrale*.

Isy Sznajer

Isy, conteur hors pair, a témoigné d'innombrables fois. Il transcende son discours avec une parole souvent poétique. Il raconte comment sa mère l'a sauvé, comment son père a pris une décision qui les a sauvés. *The Jewish Weekly*, lors du Yom Hashoah, l'atteste en des termes fort évocateurs :

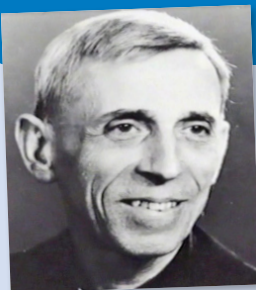


Yom Hashoah event at Hampstead Garden Suburb Synagogue, 19th April 2018 :

“ This past week Hampstead Garden Suburb Synagogue commemorated Yom Hashoah with an inspirational talk by Holocaust survivor Mr Isy Sznajer. The event was attended by a full house of over 350 people in the Shul hall and featured readings by the Synagogue youth and candles lit by Community members.

Isy Sznajer was born in Warsaw on 1 January 1937 and grew up in what later became the ghetto. He survived in the Warsaw Ghetto, avoiding being rounded up through ingenious hiding places and many miracles. Finally, he and his family escaped through the sewage system just before the Nazis decided to wipe out the ghetto. Isy was then hidden by a farmer in a hole for 18 months. Towards the end of the war, he was forced to leave the farm. After surviving on the front line for several weeks, he was finally rescued by the Russian army.”

JUSTES



Hommage à l'Abbé André Namur, 4 juin 2023

Un émouvant hommage a été rendu à l'Abbé Joseph André, Juste Parmi les Nations, à l'occasion du 50^e anniversaire de sa mort, le dimanche 4 juin après-midi en l'église Saint-Loup à Namur. La cérémonie était co-organisée par l'évêché de Namur et l'asbl L'Enfant Caché, avec les soutiens de la ville de Namur, du CCOJB, du Forum der Joodse Organisaties et du Consistoire Central Israélite de Belgique.

Pendant deux heures, le temps s'est arrêté et les étoiles se sont alignées en mémoire de l'Abbé André. Plus de 250 personnes furent accueillies par le Vicaire Général, Joël Rochette et le Dr Freddy Avni, neveu d'enfant caché.

Le rôle de maîtresse de cérémonie était dévolu à Florence Gliksberg, petite-fille d'enfant caché attestant la reprise du flambeau par « the next generation ». Tous et toutes ont écouté dans un silence quasi « religieux » les témoignages poignants de Robert Grossman, enfant caché et de son épouse Lilly, ainsi que de Bernard, fils de Théo Gliksberg, et de la magistrate honoraire Suzanne Boonen-Moreau, qui a connu l'abbé André lorsqu'il était aumônier à la prison de Namur.

Les autorités religieuses, Monseigneur Warin, évêque de Namur, le Grand Rabbin de Bruxelles Albert Guigui ainsi que l'abbé Jacobs, ont mis en lumière la portée fraternelle, œcuménique et humaniste de l'action de l'Abbé André.



Maxime Prévot, bourgmestre de Namur, a tenu à exprimer la gratitude et la fierté de la ville envers un de ses « enfants » et à montrer combien l'Abbé André et son action doit servir d'exemple aux générations présentes et futures en termes de tolérance et de solidarité. Il a répété le soutien de la ville au projet de fresque en hommage à l'Abbé André.

La séance a été illustrée par de sublimes pièces de musiques judaïques chantées ou interprétées par des élèves de l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur sous la direction du professeur Jean-Louis Goblet. Ces musiques avaient une résonance toute particulière dans le cadre de la superbe église Saint-Loup.

Un diaporama diffusait des images en rapport avec l'abbé André et des messages de Mr Adolphe Nysenholc, président de l'asbl l'Enfant Caché ainsi que de S.E. Jean-Luc Bodson ambassadeur de Belgique en Israël, petit-fils d'enfant caché et originaire de Namur.

La cérémonie s'est poursuivie dans les jardins de l'évêché par la plantation d'un arbre, « un érable de David », en mémoire de l'Abbé André, - à l'instar de ce qui avait été fait en 1968 à Yad Vashem.

Un bel hommage bien mérité !

Sans oublier nos remerciements à l'évêché et à Mme Andréa Molano pour une organisation parfaite.

Les familles Gliksberg et Avni

Mons Memorial Museum

Boulevard Dolez 51 - 7000 Mons. Mardi 30 mai

Maurice et Louisa VOS Jules et Hortense FRANÇOIS

Cités Justes

Pour avoir sauvé 17 membres de la famille Milibrand

Originaire de Pologne, la famille Milibrand est établie en Belgique depuis les années 20. Simon et Renée (Rivka Szeinhaut) Milibrand ont 2 enfants : Ralph et Anna, surnommée Nana.

Renée vend des chapeaux de sa propre production sur les marchés. C'est là qu'en 1934, elle rencontre Louisa Vos qui vend des produits de sa ferme située à Montignies-Lez-Lens. Renée rentrait toujours à la maison avec des œufs frais, et du beurre.

Au fil du temps, les 2 femmes font plus ample connaissance et deviennent amies. La famille Milibrand rend visite le dimanche à la famille Vos et vice versa.

En mai 1940, Simon et son fils parviennent à quitter la Belgique pour rejoindre l'Angleterre.

Un secours

Lorsque Louisa Vos apprend que Renée et Anna sont restées seules à Bruxelles, elle fait le trajet depuis Montignies-lez-Lens à vélo, pour leur proposer de venir chez elle à la ferme.

Dans un premier temps Renée refuse, mais la situation, à Bruxelles, devient de plus en plus difficile et dangereuse pour les juifs. En août 1942, Renée est arrêtée par la Gestapo et heureusement relâchée.

Elle décide alors de rapidement quitter la ville avec sa fille pour rejoindre la famille Vos.

Elles resteront chez Maurice et Louisa Vos jusqu'à la fin de la guerre sous une fausse identité.

Renée s'appelle désormais Renée Hanquet et Anna, Anne-Marie Debienne.

Grâce à leurs fausses identités elles participent à la vie du village et vont à la messe le dimanche.

Résistance

Le fils aîné des Vos, Gustave entré dans la résistance, procure à toute la famille des cartes de ravitaillement.

Le village sait très bien qui sont Renée et Anna, mais tout le monde se tait.

Pendant ce temps, les rafles s'intensifient à Bruxelles. Renée apprend que sa sœur et son fils ont été arrêtés par les Allemands, le mari se retrouve seul et désespéré. Louisa n'hésite pas et va chercher Jacques Milman pour le ramener au village.

Et ainsi de suite, chaque fois qu'un membre de la famille de Renée Miliband est en danger, Louisa fonce à Bruxelles et les ramène à Montignies.

Toujours au cours de l'été 1942, l'oncle Vlad Slupowski et son épouse Rivka Miliband prennent le train pour rejoindre la famille Vos. Ils confient leur fils Henri Georges à peine âgé de 4 ans à un voisin. Il est trop dangereux de voyager avec un petit enfant.

Quelques semaines plus tard, c'est Louisa Vos qui viendra chercher Henri à Bruxelles. Elle trouve également des voisins pour héberger la famille.

Après la déportation de son père, Fernand Miliband (Efraïm Bar Zehev) arrive à Montignies et grâce à l'intervention de Louisa il est hébergé chez Jules et Hortense François qui aimeront ce petit garçon comme un fils.



**Louisa et Maurice Vos
SAUVETAGE Eexceptionnel**

Par ailleurs le couple fournit en nourriture d'autres familles, qui hébergent des pilotes, des réfractaires, des résistants, des juifs,...

Les livraisons de viande, beurre, œufs, fromage etc...se font la nuit.

Et ce malgré la présence de troupes allemandes qui campaient sur les terres de Jules.

Au total, ce sont 17 personnes de la même famille qui ont été sauvées grâce au courage de Maurice et Louisa Vos

Mais cette histoire ne s'arrête pas là !

Le 4 février 1944 Monroe Gordon, un jeune pilote américain saute en parachute de son avion en feu. Il atterrit dans le champ de Louis Vos.

Une fois de plus, la famille Vos abrite le pilote, lui donne des vêtements de civil et le cache dans leur grange. Il sera ensuite caché dans le village de Blaregnies.

C'est pour avoir caché et hébergé des familles juives, au péril de leurs vies, que l'Institut Yad Vashem à Jérusalem a décerné le titre honorifique de « Justes parmi les Nations » à titre posthume à Maurice et Louise VOS ainsi qu'à Jules et Hortense FRANÇOIS



La ferme

Descendants des familles sauvées présents ce jour à la cérémonie de la remise des diplômes de Justes parmi les nations:

La famille Miliband venue d'Angleterre et des Etats-Unis

La famille Slupowski venue d'Israël et de Bruxelles

La famille Keen venue d'Angleterre

Jacques Celnik, fils de Maurice Celnik

Fernand – Efraïm Bar Zeev – Miliband -> Israël

Les neveux du pilote Monroe Gordon, la famille Katz venue des Etats-Unis

L'Enfant Caché est en deuil. Nous venons de perdre un membre éminent, le Professeur Isy Pelc, ancien doyen de la Faculté de Médecine de l'ULB, administrateur de notre Conseil d'Administration où son apport a été considérable. Spécialiste des relations humaines comme psychiatre, il a été un animateur exceptionnel des groupes de paroles. Dans le cadre de notre Année d'hommage aux Justes, il fut un co-organisateur indispensable de notre Colloque sur les Justes à l'Institut d'Etudes du Judaïsme ; et il a pris des contacts extrêmement utiles avec Musica Mundi pour la réussite du superbe concert en souvenir de la Reine Elisabeth, Juste parmi les Nations. Il a fortement contribué à faire aboutir la loi Bacquelaïne. Et médecin essayiste, inspiré par son expérience d'enfant caché, il a publié des livres de profonde réflexion sur le bien-être. Mais surtout, nous perdons un ami très fraternel, un ami de longue date. Et je ne sais pas comment on dit orphelin d'un frère qu'on pleure.

AdN.



Les livres d'Isy Pelc :

L'Ami Psy : Ecouter, Comprendre, Soigner la Souffrance psychique (Ed. Psymedic, 2009)

A l'Ecole du Bien-être. Eduquer pour vivre ensemble (2016)

L'Humain, le Bien et l'Autre. Ce que l'on connaît et ce qu'il faudrait savoir (Ed. Le Livre Actualité, Paris, 2021)

Hommage à nos sauveurs

Ottignies une stèle pour sauveurs

8 Justes

Dans le jardinet public attendant à l'église du centre d'Ottignies se trouve une stèle comportant 8 noms de Justes parmi les Nations dont celui de Jeanne Duchet, qui a offert la chaleur d'un foyer à Henri Hurwitz * et à sa cousine de 1942 à 1944. Cette stèle, inaugurée en 2015, est fleurie chaque année début mai lors d'une cérémonie du souvenir en présence des enfants des écoles. Nous y étions le 16 mai dernier en compagnie de Madame Hurwitz (Esther Vamos) et de Léon Lévy, un camarade dont la mère a survécu miraculeusement aux camps d'extermination. Celle-ci, originaire de l'île de Rhodes, a perdu tragiquement la quasi-totalité de sa famille.

Le Cercle d'histoire d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a publié en septembre 2022 une revue spécialement consacrée aux enfants cachés, aux personnes qui ont pris la responsabilité de les aider, le tout contextualisé dans les efforts de la résistance, celle-ci étant assez largement représentée en Brabant wallon.

Herman Hoff

Henri Hurwitz est en quête de renseignement concernant Monsieur Herman Hoff.

Ce dernier, de nationalité allemande et domicilié à Ottignies, avait été adjoint à titre d'interprète dès juin 1940 à l'administration communale où il a accompli sous ce couvert un travail de résistance qui lui a valu en 1947 la médaille de la Reconnaissance Belge pour ses services rendus pendant l'occupation.

Jeanne Duchet

Il se fait que durant mai ou juin 1944 Jeanne Duchet, chez qui

nous étions cachés, ma cousine Béatrice et moi, après dénonciation, avait été convoquée à la Kommandantur de Nivelles. D'après ce que Jeanne nous confia après la guerre elle put compter sur le soutien de Mr. Hoff pour disposer de documents adéquats et parvint provisoirement à se tirer de ce mauvais pas. L'affaire semble ensuite avoir été classée à cause du décès du dénonciateur. Durant cette période nous avons été hébergés dans le home tenu par Mme Jacquotte.

Je tiens aussi à rappeler l'évènement d'envergure que fut le vol des registres de la population d'Ottignies organisé le 11 janvier 1944 par un groupe de quatre résistants menés par M. Stenuit, bourgmestre de Limelette. Cette absence de dossiers communaux a aussi pu contribuer à notre sauvetage et il ne peut être exclu que M. Hoff ait aidé de l'intérieur de la maison communale le cambriolage réalisé par ce groupe.

Après la commémoration patriotique organisée par la commune en 2015, à l'organisation de laquelle j'ai contribué afin de rendre un hommage spécifique à Jeanne Duchet, j'ai pris l'initiative de rechercher des membres survivants de la famille Hoff. J'ai retrouvé l'arrière-petit-fils qui n'a pas pu me donner beaucoup d'informations si ce n'est que l'épouse de Hermann Hoff, Mme Hoff Souka, d'origine aristocratique, fut également décorée en 1947 mais de la médaille d'or de l'ordre de la Couronne.

Marie-Henriette Charles

* <https://collections.ushmm.org/search/catalog/irn90096>
(United States Holocaust Memorial Museum)

BELOEIL
Réunion des Enfants cachés
Rencontre Internationale et intergénérationnelle
Enfants sauvés, sauveurs et descendants
Dimanche 9 juillet 2023



L'Enfant Caché asbl Belgique y a rassemblé au château plus de 200 personnes, en **Hommage** à Eugène II, 11^e Prince de Ligne et sa femme, la Princesse Philippine de Noailles de Mouchy de Poix, Justes parmi les Nations, en présence de la représentante de la Maison du Roi, des ambassadeurs des Etats-Unis et d'Israël

Allocutions

S.A. Le Prince de Ligne
Adolphe Nysenholz,
président de l'Enfant Caché
Philippe Markiewicz,
président du Consistoire Central Israélite de Belgique
Robert Kucinski, ancien enfant caché à Beloeil
(San Diego)

Expositions

Les enfants cachés à Beloeil par Hélène Rustin
L'installation de Pauline Behaghel

(Extraits du discours de notre président)

“Le projet”

Lors de la clôture de l'Année d'hommage aux Justes en la cathédrale Saint-Jacques-sur-Coudenberg l'association L'Enfant Caché, qui fut organisatrice de cette Année d'hommage, a proposé au Prince de Ligne de **réunir les anciens enfants juifs cachés à Beloeil**. Le Prince a aussitôt agréé le projet. A lui toute notre reconnaissance.

Dans le prolongement de cette Année, au château de Beloeil, nous célébrons la mémoire des Princes Eugène et Philippine de Ligne qui ont reçu parmi les premiers, la plus haute distinction que l'Etat d'Israël attribue aux Gentils via le Yad Vashem.

Et à travers eux nous honorons les nombreux membres de la noblesse belge qui, - ayant contribué au risque de leur vie de préserver des jeunes enfants juifs de la déportation, - ont été cités tout autant à l'honneur comme Justes parmi les Nations.

Le projet de cette journée est de commémorer le sauvetage d'enfants juifs en cette auguste demeure. Le danger était d'autant plus grand que les châteaux étaient convoités, visités et réquisitionnés par l'Occupant nazi.

Transmission de la mémoire

Nous avons convié à la présente Rencontre **les descendants des sauvés et des sauveurs**, dans un esprit transgénérationnel. Proclamer « Plus jamais ça » implique que l'on enseigne, contre l'oubli, voire contre le déni, l'Histoire, pour prévenir que l'avenir ne retombe dans sa faute impardonnable du passé, pour ne pas dire ses crimes abominables.

CDJ

En 1942, il y a eu un groupe de résistants juifs qui se sont organisés après les grandes rafles de septembre pour mettre les enfants en lieu sûr.

Nommé **Comité de Défense des Juifs (CDJ)**, il a été fortement aidé par l'ONE, l'œuvre nationale de l'Enfance, dont la directrice, Yvonne Nèvejean, une grande dame de la guerre, a offert son réseau aux enfants juifs en détresse, et a travaillé en étroite collaboration avec la Reine Elisabeth et la Princesse de Ligne.

De fait il s'est trouvé des gens de toutes les conditions de ce pays qui ont ouvert leurs demeures, comme leur cœur, à ceux qui étaient menacés dès leur naissance d'une mort inhumaine décrétée par un régime barbare, pour ne pas dire maladivement et odieusement antisémite.



Beloeil. Groupe d'enfants dont 5 enfants juifs identifiés dans la cour principale, début 1943 (Document Abraham Kapotka).

Résilience

Nous les enfants cachés qui avons perdu des familles entières, qui avons toutes les raisons de nous révolter, nous n'avons jamais rien cassé ni incendié, au contraire nous nous sommes reconstruits, avons fondé des foyers, et **reconnaissants d'avoir été recueillis**, instruits et sauvés, nous avons donné à la société des médecins, des avocats, des Prix Nobel, des citoyens honnêtes.

La vie de château

En guise d'exemple d'éducation reçue durant la guerre, vous pourrez voir tout à l'heure une exposition de Mme H. Rustin avec des photos d'époque et des documents provenant des archives du château sur la vie des enfants juifs cachés durant la Shoah en ce lieu, et que nous allons inaugurer ce jour. Vous pourrez aussi admirer dans la Bibliothèque une installation de Pauline de Behaghel, avec des images saisissantes de la souvenance.

Risques

Les Justes reconnus et les sauveurs anonymes sont des exemples

de personnes qui ont combattu en acte l'antisémitisme qui a sévi en Occident, et ces braves continuent à prouver qu'on peut, contrairement à la haine venue de nos jours d'Orient, aimer des juifs au risque de mourir pour eux, comme Odile Henri et Max-Albert van den Berg, dont nous saluons la présence de descendants, comme la présence de nombreuses personnes fières d'avoir en leurs aïeux de tels héros.

Noblesse de cœur

J'ai été personnellement caché dans une petite maison par de simples gens du peuple. Mais je suis sûr que s'ils avaient eu un château, ils auraient ouvert leur foyer à tous ceux qui auraient eu besoin de secours et d'amour. Car la noblesse de cœur n'a pas de frontière de classe. De fait, tous les Justes forment une nouvelle noblesse.

Depuis que l'humanité existe, il s'est trouvé des sauveurs. C'est grâce à eux qu'elle a pu survivre. Leur exemple demeure notre espoir. Car désormais il s'agit de sauver sur terre toute vie. Puisse Beloeil être le Foyer de notre espérance."

Adolphe Nysenholz

Les anciens enfants

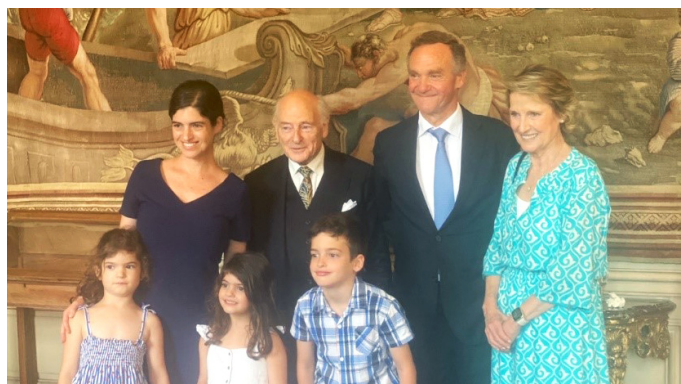
«Vu le grand âge et l'éloignement de la plupart des pensionnaires de naguère, c'est comme un miracle improbable d'avoir parmi nous des anciens de Beloeil, accompagnés de leur famille, ceux restés en Belgique, comme Jeannette et son frère Marcel Goldstein, Henry Gorbitz, Sonja Wuczinski (présente avec 10 membres de sa famille), Stéfane Rosenblatt, le fils de Simon Rosenblatt, Hélène Nemirovsky, excusée.... Mais c'est aussi une grande joie de saluer ceux venus spécialement d'Israël comme les chères filles de Rachel Klejman qui sont là avec 6 descendants, et aussi la famille de Abraham Mydlarz (arrivée elle de Haïfa avec 12 membres), et last but not least, ayant fait le voyage à partir des Etats-Unis, Robert Kucinski venu de San Diego en Californie, présent avec 4 membres (lui qui arriva au château en 1942 âgé de 4 ans).

Il s'agit bien d'une réunion internationale. A eux nous adressons un vibrant shalom. »

Les familles d'anciens enfants cachés à Beloeil venues d'Israël, avec le Prince, la Princesse et notre président



Descendants d'Abraham Mydlarz (Photo. Godefroy Houtart)



Descendants d'Abraham Mydlarz (Photo. Godefroy Houtart)

Courrier :

« La journée du 9 juillet 2023 à Beloeil fut fort riche en enseignements. Le programme fut tout à fait exceptionnel. Une très belle réussite. En cordial souvenir et mes plus vives et sincères félicitations. »

Godefroy Houtart

Voilà un mail bien tardif pour vous remercier pour le magnifique moment passé avec vous à Beloeil, il y a aujourd'hui, juste une semaine.

Quel accueil, et que d'émotions !

Si la reconnaissance des d'enfants cachés et de leurs descendants reste toujours vive pour leur sauveurs, nous sommes, en tant que leur descendants, de ceux qui pouvons louer la providence d'avoir eu parmi nos parents un magnifique exemple de générosité, d'altruisme et d'humanité, et une reconnaissance à la vie qu'ils soient passés "au travers des mailles du filet".

Nous vous devons aussi une immense reconnaissance : le travail de mémoire que vous faites, qui est un vrai message d'amour, de reconnaissance et de respect.

Aujourd'hui, c'est à notre tour, et de notre devoir de perpétuer, par nos actions et notre attitude, cette générosité, cet altruisme, cette humanité et cette tolérance dans un monde qui en a manifestement toujours un incommensurable besoin.

Transmettez mes remerciements à ceux qui ont permis, par leur contribution, que cette belle journée intergénérationnelle de clôture de l'Année des Justes ai pu avoir lieu.

Encore merci pour tout !

Avec mon plus profond respect,

Agnès de Jamblinne

(Petite-fille d'Henriette de Jamblinne, Juste parmi les nations et directrice du Home Prince Baudouin à Ostemerée)

Cher Adolphe,

Je souhaite très sincèrement te féliciter pour l'événement de hier à Beloeil. C'était plein d'émotion.

Par ton action, tu donnes une image particulièrement positive de notre Communauté .

Bien à toi,

Philippe Markiewicz

Avec l'aide de la Fondation du Judaïsme de Belgique, Fondation Goldwasser, Fondation Haïm, Musée Juif de Belgique. Et nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.



Enfant caché à l'honneur

British Empire Medal, London, 30 June 2023



Jacques Weiser

Jacques Weisser, enfant caché en Belgique et vivant depuis des années à Londres, où il s'est distingué par les services rendus à la communauté juive et à la mémoire de l'Holocauste, vient de recevoir du Roi Charles III la distinction BEM « British Empire Medal ». Dr. M. Weiser

Jacques Weisser spoke to Charlene White about his British Empire Medal

A Holocaust survivor stolen from his family at just six months old has been honoured with a British Empire Medal in the King's birthday honours list.

Jacques Weisser was sent to an orphanage for Jewish children in Brussels and lost eleven members of his family including his mother Martha and sister Leah during the Holocaust.

He was reunited with his father Jacob after the war and has campaigned to ensure the pain of the past is not forgotten.

Jacques' honour from the King was in recognition of his charity and education work.

"First and foremost it is an honour for me so I appreciate the opportunity to have received it for the recognition it entails, I hope it inspires to do the same," Jacques told ITV News London.

"[The story of the Holocaust] is emotional but at the end of the day one has to bite the bullet and get on with it.

"History cannot be deleted we have to go forward and hopefully the next generation one way or another will learn from it. "I am a positive thinking person and for me hope is the future," he added.



Bill and Jacques being reunited. Credit: ITV News

Last year Jacques was reunited with his childhood friend Bill who he spent time with at the orphanage. He sent a message to Jacques about his British Empire Medal which read: "I'm so proud of Jacques for receiving a BEM for all his amazing work with Holocaust remembrance.

"We were hidden together at the Baron de Castro orphanage when we were toddlers and miraculously survived and after 78 year of not seeing each other were reunited last year.

"This honour is well-deserved for the wonderful person he is."

Jacques and Bill were moved from the orphanage in 1944 just before a Nazi raid was due to take place and hidden by the resistance.

Eventually they returned to the orphanage, but the children only survived thanks to strangers they cannot remember and therefore cannot thank.

Six million Jewish people died during the unimaginable horrors of the Holocaust.

On arrival at Auschwitz, Jacques lost his mother Martha, who was just 22. In total he lost 11 members of his family, including his sister Lea.

He was reunited after the war with his father Jacob who survived the concentration camps and a 400-mile death march.

Bill lost his father Abraham and his mother Hena. After being adopted by an American couple, he joined the US military.

Burdinne

L'ouvrage de Jean-Pierre Boland sur les **Justes de Burdinne** (Cf. *EcInfos*, n°94), peut-être consulté sur

<https://bibliotheca.burdinne.be/thematiques/histoire/publications/boland-jean-pierre-une-famille-juive-dans-la-tourmente-de-la-seconde-guerre-mondiale-et-son-passage-a-burdinne>

AVIS DE RECHERCHE

Il y a de plus en plus de demandes de descendants de sauveurs pour retrouver des sauvés, en vue de les faire reconnaître comme Justes.

— N° 253

Reconnaissance méconnue comme Justes d'un village belge

Je fais partie des 131 enfants cachés en fin d'été 1944, dans le village de Noville-sur-Mehaigne.

Aische-en-Refail

Nous étions, à cette époque, logés dans le château appelé, à l'époque, le château Van Goitsenhoven à Aische-en-Refail. Les occupants allemands, prévoyant que leur défaite allait les amener à quitter la Belgique, ont reçu l'ordre d'aller enlever tous ces enfants juifs pour les envoyer à la mort, à Auschwitz probablement. Les résistants wallons ont eu vent de cette instruction, et ont prévenu le directeur de notre home à Aische, et nous avons effectivement évacué en un temps record. Marchant sur la route vers Noville-sur-Mehaigne, nous avons croisé les deux camions de la Deutsche Reichbahn venant nous enlever, et j'ai vu le conducteur du premier camion nous regarder, et hocher de la tête : il approuvait notre fuite et la couvrait, faisant acte d'obéissance aveugle, il allait au château, point c'est tout. Ces deux chauffeurs inconnus nous ont, eux aussi, sauvé la vie.

Noville-sur-Mehaigne

Arrivés à Noville-sur-Mehaigne, nous avons logé dans l'école vide d'élèves (fermée pour le congé d'été). Le lendemain, les villageois sont venus à l'école, et ont choisi l'enfant qu'ils s'approprièrent à cacher chez eux.

J'ai ainsi été choisi par la veuve Motte, avec son fils Charles,

habitant la rue du village (au numéro 143 ?) tandis que mon frère Jacques était choisi par la famille Gueulette, pratiquement en face de la ferme Motte. Tous les 131 enfants ont été accueillis par les villageois de Noville-sur-Mehaigne, au risque de se trouver fusillés pour « collaboration »

C'est là, que nous avons vu arriver un contingent de militaires américains et anglais, et nous avons su que nous avions la vie sauve.

Depuis quelques mois, j'ai contacté la directrice de l'école d'Éghezée, par deux fois, pour offrir aux élèves la possibilité d'entendre mon témoignage sur les actes patriotiques courageux de leurs aînés, et de répondre à leurs éventuelles questions. Je m'offrais gratuitement, bien entendu. Je n'ai jamais reçu de réponse, pas même un accusé de réception.

J'ai alors décidé d'écrire au Bourgmestre d'Éghezée, lui expliquant mon projet. Par deux fois, j'ai écrit sans recevoir la moindre réponse de sa part.

Dès lors, je vous demande à vous ce que nous pourrions faire pour rendre un hommage (posthume...) aux ancêtres de Noville-sur-Mehaigne, pour leur geste de résistants courageux, d'avoir caché pendant une quinzaine de jours 131 enfants juifs qui, ont eu la vie sauve.

Je vous remercie d'avance pour tout ce que vous pourriez faire afin que soient reconnus comme Justes ces anciens Novillois, et pour que la mémoire de leur héroïsme ne se perde pas.

Salomon Nasielski

— N° 254 - Help to research family!

Un appel en vue de retrouver une famille d'Etterbeek. (Transmis par Willy Van Damme, historien de la commune)

Voici le message d'une dame qui cherche des informations sur une famille belge (Mme Aurélie Parent) qui a hébergé et caché sa famille (Konkowski) durant la deuxième guerre mondiale dans le quartier de Ste-Gertrude (Etterbeek) où les enfants ont été scolarisés. Peut-être avez-vous des archives ou avez-vous connu cette famille belge ? Ce serait chouette si nous



Aurélie is the old woman pictured in the back.
My mother is the child in front on the left.

pouvions aider cette dame, qui écrit depuis les États-Unis, à retrouver des descendants ! Ann

I am hoping you might be able to find information in your archives about my mother and family who were hidden Jews during WWII and attended your school during the war.

I am also trying to identify and locate descendents of the family who hid them, who lived down the street from your church. Throughout the Holocaust, my grandfather hid his family with Aurélie Parent, in Etterbeek, who was paid to hide them. My mother Claudine Konkowski and her sister Renée Konkowski, their cousins Liliane Linderman and Henriette Konkowski, all attended your convent school taught by nuns.

Aurélie had 2 adult sons and a nephew with the surname Gobert.

My mother remembers that they lived on the street named for the church Sainte Gertrude in Etterbeek located down the street from the church & school.

I have photos of Aurelie with my family taken by Aurelie's nephew Gobert.

Diane Leigh Davison diane@lawgal.com

Jean Maloir

Voici l'histoire de Jean Maloir qui a caché chez lui, dans la province de Liège, plusieurs familles juives. Malheureusement, il n'y a aucune information sur ces familles juives.

Y aurait-il par hasard des personnes qui auraient témoigné à ce sujet ?

Sabine Grynberg

Appel du petit-fils

J'ai 63 ans, l'âge où on commence souvent à s'intéresser à son histoire transpersonnelle.

Mon grand-père

Jean Maloir a eu de 1938 à 1945 des activités pro-sémites dont il m'a très peu parlé.

Il habitait un hameau de 5 maisons nommé Bas Slins dans la vallée du Geer près de Glons. Province de Liège.

Hameau très discret mais à 100 mètres d'un pont de chemin de fer surveillé en permanence par deux soldats

allemands pendant la guerre en vue d'éviter tout sabotage.

J'ai appris par ma famille que, de 1938 à l'invasion allemande de mai 1940, il allait souvent à la frontière allemande de Kelmis ou la frontière hollandaise de Vroenhoven chercher avec son camion (il était marchand et coupeur de fruits) des familles juives qui fuyaient les persécutions nazies. Il conduisait ces familles jusqu'à Anvers où ces personnes prenaient alors le bateau.

De septembre 1940 à la fin de la guerre, il aurait caché chez lui des familles entières que le réseau de résistance dont il faisait partie évacuait ensuite vers une meilleure destination.

Mon père

José Maloir a été envoyé en Angleterre en 1943 grâce à ce même réseau et a débarqué en Normandie le 7 juin 1944 : il me racontait souvent que, de 1940 à son exfiltration en 1943, il avait côtoyé plusieurs familles juives. Mon père, de 14 à 17 ans à l'époque, allait leur distribuer l'eau et la nourriture.

La cachette était une cave accessible par un escalier amovible lui-même caché par un meuble. Jamais les soldats allemands qui étaient à 100 mètres n'ont trouvé la cachette. Les sorties des familles se faisaient de nuit dans le camion à fruits, cachées sous ces fruits.

Mon père m'a toujours certifié qu'aucune somme d'argent n'avait été demandée à ces personnes en détresse. Ceci se faisait par idéalisme et au nom d'un lointain ancêtre israélite dont j'ignore tout.

Mon grand-père est mort en 1974 sans m'avoir tout dit. Mon père est mort en août 2020 ravi d'apprendre que je m'étais inscrit à des cours d'hébreu. Mais sans en dire plus.

Bref vous l'aurez compris on était très peu bavard sur le sujet mais le philosémitisme était présent en toute discrétion dans ma famille. Pourquoi ?

Les sauvés

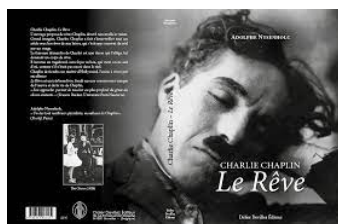
De toutes ces familles nous n'avons plus jamais rien entendu. Que sont-elles devenues? Existe-t-il des documents ? Des témoignages ? Je serais très intéressé d'en apprendre davantage même s'il me semble que mon grand-père ne soit pas cité dans la liste des Justes de Belgique.

Pouvez-vous faire quelque chose pour moi ? Ou m'orienter vers d'autres liens ?

Didier Maloir, Rue du Haut Pavé 9.0.2, 4000 Liège

Au profit de l'Enfant Caché

Avec l'aide de Ti Suka



Charlie Chaplin Le Rêve

Conférence d'Adolphe Nysenholc

Présentation par Mirko Popovitch

ESPACE DELVAUX - 3, Rue Gratès - 1170 Watermael-Boitsfort

Mardi 17 octobre 2023 - 20h00 (accès dès 19 h 30)

Réservation avant le samedi 14 octobre 2023 - PAF : 9 € (étudiants : 6 €), 10 € (sur place)
à verser sur le compte n° BE46 3100 8487 0036 de l'asbl L'Enfant Caché, avec la mention : **Chaplin. Le rêve.**
Parking gratuit sous le Carrefour Market / Métro : Beaulieu + bus 17 - 41 - 95 (arrêt Keym)

Réunion des membres de l'Enfant Caché

Mercredi 4 octobre 2023

Pour la nouvelle rencontre, nous vous proposons de venir nous parler de votre hobby favori.

Ce sera une autre manière d'apprendre à nous connaître.

Au grand plaisir de nos retrouvailles.